

« Reconquête du mois de juin » des PLP de matières Pro épuisé-es !



La TVP (Transformation de la Voix Professionnelle) est arrivée à son terme avec la passation des épreuves pour les terminales Bac pro.

En décembre, des collègues en éco-gestion option commerce et vente ont alerté notre syndicat sur la surcharge de travail induite par la notation en PFMP de l'élève en présence de son-tuteur ou de sa tutrice pour l'épreuve E33 « Fidélisation de la clientèle et Développement de la Relation Client » pour le Bac pro Métiers du Commerce et de la Vente (MCV). Cette notation a été estimée à 1 h en entreprise sans compter le temps de trajet, sachant que c'était pour le Bac pro MCV option A et B, celui où les effectifs sont les plus nombreux. Même alerte en Bac pro Maintenance des véhicules avec l'épreuve E31 « Réalisation d'interventions sur véhicule ». Aucune solution n'a été proposée pour éviter jusqu'à 20 notations par collègue en 1 semaine ! Juste une hypothétique prime évoquée par des inspecteur-trices...

Dès la fin du mois d'avril, la CGT a été interpellée par des collègues en épuisement total. L'élément déclencheur de cette nouvelle alerte était les exigences des corps d'inspection : constitution de portefeuilles avec les compétences, numérisation de toutes les évaluations depuis la 1^{ère}...

Le discours sur la « reconquête du mois de juin » a été balayé par l'ensemble des nouvelles épreuves. Le « chef-d'œuvre », copié sur le modèle du compagnonnage, a perturbé l'organisation pédagogique de cette fin d'année, déjà mise à mal avec la perte des heures disciplinaires, auxquelles s'ajoutent celle perdues à cause de la Covid.

Le ministre a ignoré ces situations puisque, en dehors de la reconduction des seuils minimums de la durée des PFMP, il n'a pas aménagé les épreuves de cette session. Par ailleurs, pour la passation des épreuves en CFA, les convocations des collègues ont été multipliées.

L'année scolaire des élèves en LP ne doit pas se terminer après les vacances de printemps ! L'impréparation de cette fin d'année a montré que la TVP a bien les conséquences néfastes dénoncées, par la CGT, depuis sa mise en place.

Ajoutons à cela, le LSL qui résume la transformation de notre « nouveau job » imposé par le ministère : devenir un-e « prof de croix » pour valider les nombreuses compétences. Cela résulte d'une volonté du patronat pour sélectionner la main d'œuvre directement employable grâce aux célèbres « fiche de poste ». Pour redonner du sens à l'enseignement professionnel, exigeons la fin de l'évaluation par compétences !

Cette surcharge de travail démontre que la nécessaire revalorisation salariale ne peut pas s'accompagner de missions supplémentaires. Pour redonner du sens à l'enseignement professionnel, il faut abroger la réforme Blanquer, notamment stopper immédiatement ce « chef-d'œuvre ». La CGT Éduc'action demande la fin de cette mascarade et le retour à des épreuves ponctuelles, terminales et nationales.